

Riviera - Chablais

Rochers-de-Naye



Hier, les marmottes ont sorti leur museau du terrier malgré les chutes de neige et un vent glacial. FLORIAN CELLA

Les marmottes ont fait une belle grasse matinée

Les rongeurs qui logent dans les enclos des hauts de Montreux se sont réveillés tard cette année. En raison d'un hiver à rallonge

Claude Béda

«L'hiver a, certes, été clément. Mais, contre toute attente, il s'est prolongé à 2000 m d'altitude», explique Paulo Rodrigues, le soigneur des marmottes des Rochers-de-Naye (2045 m). Si ailleurs, dans les Alpes, les rongeurs sont réveillés depuis quelques semaines, leurs congénères des hauts de Montreux sont sorties de leur hibernation il y a sept jours seulement, plus tardivement qu'à l'accoutumée. Hier matin, dix centimètres de neige fraîche recouvraient leur habitat, sept enclos balayés par un vent glacial. Habituellement, elles sortent de leur sommeil hivernal entre le 20 avril et le 1er mai. Cette fois, avec une saison froide à rallonge, les marmottes ont eu toutes les peines du monde à sortir des bras de Morphée. Les employés de la

compagnie GoldenPass qui ont assisté à l'événement témoignent: «Aveuglées par la lumière du jour, elles titubaient, comme si elles étaient ivres. Certaines se sont d'ailleurs recouchées, face à ces conditions peu clémentes.»

«Et, contrairement, à une opinion répandue, les marmottes ne coulent pas d'embée à leur réveil, glisse Paulo Rodrigues. D'abord, elles mangent. On peut le vérifier actuellement. Je leur donne un maximum de carottes de pommes et de graines.» Car, durant leurs six mois d'hibernation, les petits mammifères per-

dent la moitié de leur poids, de six kilos pour les plus gros individus logeant aux Rochers-de-Naye. C'est pourquoi Paulo Rodrigues guette les terriers dès la mi-avril pour voir si «ses» attachantes bêtes pointent le bout du nez. Ces dernières semaines, il est monté trois fois à pied depuis les hauts de Caux, en raison de la fermeture de la ligne de chemin de fer des Rochers-de-Naye pour cause de travaux, afin d'être prêt à les nourrir le moment venu.

Cela fait douze ans que le massif préalpin de la Riviera abrite une trentaine de marmottes. On

y compte trois espèces, en provenance des Alpes et de Russie, ainsi qu'une marmotte rarissime de l'île de Vancouver, au Canada. Elles mènent leur existence dans des parcs cernés de clôtures électrifiées. Il s'agit de les empêcher de fuir, et, surtout de les protéger contre les prédateurs, lynx, renards ou rapaces.

Dangereux prédateurs

«Jusqu'ici, aucune marmotte ne s'est évadée, ajoute Paulo Rodrigues. Peut-être parce qu'elles ont ici un menu plus varié qu'en liberté, où elles se nourrissent de fleurs sauvages. Il arrive parfois qu'une hermine attaque des individus en hibernation dans leur terrier. Je ne sais pas si cela est arrivé cet hiver. Tous les rongeurs ne sont pas encore sortis.» Les marmottes des Rochers-de-Naye se sont habituées à l'homme. Certaines ne semblent même plus craindre les appareils photographiques. Normal, ce ne sont pas moins de 100 000 touristes qui accèdent chaque année au sommet de la Riviera.

Notre galerie photos des rongeurs marmotte.24heures.ch

Opération séduction

● Demain, le public est invité à une journée spéciale «réveil des marmottes» aux Rochers-de-Naye. «Nous avons décidé de mettre ces charmants mammifères en avant dans notre promotion», explique Natacha Stöckli, responsable commerciale des Rochers-de-Naye chez GoldenPass. Durant l'été, la compagnie ferroviaire organisera aussi, pour les familles, des «déjeuners avec les

marmottes». De son côté, Vaud Tourisme a décidé de promouvoir cette année les plus beaux panoramas du canton, en particulier les Rochers-de-Naye. «Il s'agit d'inciter les visiteurs à se rendre sur des belvédères facilement accessibles», précise Guillaume Dupré.

Demain, journée spéciale réveil des marmottes aux Rochers-de-Naye. www.goldenpass.ch

Veytaux Les bons comptes de 2013

Contrairement à ce que nous avons publié samedi, les comptes 2013 de la Commune de Veytaux laissent apparaître un excédent de revenus de 8175 francs. La marge d'autofinancement négative de 335 000 francs est due principalement à des charges exceptionnelles de 268 000 francs pour des travaux d'urgence non budgétés. La situation financière de la Commune s'est améliorée par rapport aux comptes 2012, qui bouclaient sur un excédent de charges de 610 000 francs. **C.B.O.**

Le chiffre 175

L'Abbaye des carabiniers de Blonay célébrera ses 175 ans le week-end prochain. Afin de marquer ce jubilé, des tirs d'anniversaire seront organisés vendredi de 17 h 30 à 19 h 30 et samedi de 9 h à 11 h 30 au stand de Blonay. Le dimanche sera dédié à la journée officielle, ouverte à tous, qui débutera par un rassemblement à 10 h 30 sur l'esplanade du château. A 11 h 15, couronnement des Roys, suivi d'un apéritif. Le repas sera servi au collège de Cojonex et l'animation musicale assurée par l'Echo des Ordons. **R.D.**

La Tour-de-Peilz Jeux sur la Demoiselle

La ludothèque de la ville prendra part à la 8e journée nationale du jeu le samedi 24 mai, avec un programme particulièrement alléchant. Plusieurs animations sur le thème de l'eau et destinées aux petits comme aux grands seront proposées sur la Demoiselle, bateau de l'association la Barque des enfants, amarrée devant le Bain des Dames pour l'occasion. Cette fête du jeu au bord de l'eau aura lieu de 10 h à 16 h 30. Petite restauration en vente sur place. Renseignements au tél. 021 944 40 26 ou sur www.ludo-la-tour.ch. **R.D.**

Le Reflet, nouveau nom du Théâtre de Vevey

Brigitte Romanens-Deville – directrice en place depuis 2012 – a dévoilé hier la nouvelle appellation de la salle de 750 places, inaugurée en 1992



Brigitte Romanens-Deville devant le nouveau logo.

Un miroir. L'objet a été distribué hier lors de la conférence de presse annonçant le nouveau nom du Théâtre de Vevey. Un geste symbolique en adéquation avec la nouvelle appellation: Le Reflet - Théâtre de Vevey. «Il était hors de question d'enlever la référence à la ville, qui reste très importante, explique Brigitte Romanens-Deville, directrice en place depuis 2012. Mais il fallait lui amener un plus.»

Mais le théâtre de 1868, entièrement remis à neuf et inauguré officiellement en 1992, après quatre ans de travaux, n'est-il pas un peu vieux pour être baptisé? «Je ne veux pas écraser ce qui s'est fait auparavant, cette démarche n'est pas arrogante, justifie Brigitte Romanens-Deville. C'est une étape dans sa vie: une nouvelle identité pour une nouvelle ligne artistique et graphique. Je voulais rajouter un élément pour l'identifier plus aisément.» Pas inutile, au dire de Brigitte Romanens-Deville: «Lorsque j'ai annoncé que j'allais diriger le Théâtre de Vevey, on me demandait lequel!» En plus de sa grande scène municipale, la Ville d'Images en possède en effet trois autres (l'Oriental, le Théâtre

de poche de la Grenette et le Théâtre des Trois-Quarts).

Pourquoi le Reflet? «Parce que la scène se veut écho du monde et de la civilisation. C'est un reflet de la réalité, mais qui est autre chose que le réel, transformé non seulement par le metteur en scène mais également par le spectateur, qui reçoit cette représentation à sa manière.» Sans oublier que ce nom se veut un clin d'œil poétique, tant à la verrière du théâtre, ajoutée à la façade d'époque, qu'aux scintillements du Léman tout proche. «Mais le théâtre au bord de l'eau, c'était déjà pris», plaisante Brigitte Romanens-Deville, en allusion à Vidy.

Ce nouveau nom et logo (élaboré avec l'artiste Fabian Sbarro) s'inscrivent dans la dynamique d'ouverture mise en place (notamment par le biais des journées portes ouvertes): «Pour moi, le théâtre permet d'aller à la rencontre d'artistes, mais aussi de soi-même», conclut la directrice. **ST.A.**



Le président d'Aigle s'éclate, Pierre-Yves Brélaç, présente le poste du lavoir au quartier de la Fontaine du parcours. CH. DERVEY

Un nouveau jeu de piste décode le centre d'Aigle

Né à l'initiative de la société Aigle s'éclate, le «code de l'Aigle» emmène les amateurs d'énigmes à la découverte de la ville

Les Aiglons qui se sentent des affinités avec Indiana Jones ou Robert Langdon, héros du roman *Da Vinci Code*, n'auront plus besoin de courir le monde pour satisfaire leur soif d'énigmes. Ils pourront le faire tout à loisir dans les rues du chef-lieu, au gré du parcours «Le code de l'Aigle».

Ce nouveau jeu de piste emmène les aventuriers en herbe à la découverte des quartiers emblématiques de la ville: à la rue du Bourg, au Cloître, à la Fontaine, aux abords du château ou encore sur la place du Marché. A chaque étape, les participants devront résoudre une énigme et ainsi deviner le chemin à suivre. A l'origine de ce parcours, la société Aigle s'éclate. «Nos statuts précisent que notre but est d'animer Aigle, explique son président, Pierre-Yves Brélaç. Nous organisons notamment la fête médiévale, ainsi que la Revue d'Aigle. Nous avons voulu utiliser les bénéfices générés par ces événements pour créer quelque chose de nouveau

et de durable à Aigle.» Réalisé en collaboration avec la Commune et l'Office du tourisme, le jeu dure environ 1 h 30 et passe par cinq postes différents. La démarche ne sera pas que ludique: «Chaque étape s'accompagne d'explications sur le quartier où elle est située, décrit Pierre-Yves Brélaç. Ce jeu apporte un petit plus par rapport à une simple balade au centre-ville: il permet de découvrir le centre-ville tout en se posant des questions.»

S'il vise tous les publics - «de 7-8 ans jusqu'à pas d'âge», précise le président d'Aigle s'éclate -, ce parcours devrait ravir tout particulièrement les classes en promenade d'école. «Celles qui visitent le Musée de la vigne et du vin ou viennent profiter du Parc aventure auront l'occasion de passer un petit moment supplémentaire à Aigle. Nous avons créé une vingtaine de questionnaires différents. Les enfants pourront ainsi partir à l'aventure en petits groupes et tenter de résoudre l'énigme.»

Les différents questionnaires seront disponibles auprès de l'Office du tourisme d'Aigle ou sur son site internet.

David Genillard

www.aigle-tourisme.ch